

Zeitschrift: Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen
Herausgeber: Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-
Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere
Band: 9 (1936)
Heft: 12

Nachruf: Capitaine W. Bornand
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

neuen Massnahmen gaben, um zuverlässige Nachrichten über den Feind und sein Tun und Wollen zu erhalten und den eigenen Nachrichtendienst gegen feindliche Uebergriffe zu schützen. Die Ergebnisse waren reich und mannigfaltig; sie haben den Aufwand reichlich gerechtfertigt.

Mitteilung des Zentralvorstandes

Ausbildung Telegraph.

Mit Beginn des neuen Geschäftsjahres hat die Ausbildung der Telegraphenpioniere in allen Sektionen des E. P. V. begonnen. Durch das Entgegenkommen der Abteilung für Genie wurde den Sektionen unter anderem folgendes Material zur Verfügung gestellt: Feldtelephone, C-Telephone, A-Telephone, Vermittlerkästchen 18 und 32, Pionierzentralen, Tischzentralen. Ein einheitliches Programm dient als Grundlage zur Ausbildung sowohl der Aktiv- als Jungmitglieder.

Diese Ausbildungskurse bieten Gelegenheit zum Training für die im Jahre 1937 stattfindenden Schweiz. Unteroffiziers-Tage (S. U. T.) in Luzern.

Wir ersuchen alle Angehörigen der Telegraphentruppe, die Instruktionkurse intensiv zu besuchen. Insbesondere richten wir einen speziellen Appell an das **K a d e r**, die Sektionsvorstände durch tatkräftige Mitarbeit zu unterstützen und an den Kursen teilzunehmen.

Capitaine W. Bornand †

Cdt. Cp. Tg. 1.

Lundi, 9 novembre. Un ciel gris et maussade couvre le champ du repos du Bremgarten, à Berne, où un grand nombre de personnes civiles et militaires se sont réunies en cette fin de matinée.

Sur la figure de chacun se lit, non pas seulement une vague compassion, mais une réelle tristesse, chez d'aucuns même l'accablement qui témoigne d'une peine profondément ressentie. Une vie jeune, saine, en pleine vigueur morale et physique vient

de s'achever brusquement en laissant un grand vide dans le cœur des nombreux amis accourus à ce dernier rendez-vous.

Une pneumonie, contre laquelle toute la science médicale et les soins les plus avertis et les plus dévoués sont restés impuissants, nous a ravi, après onze jours de maladie, notre cher camarade, le capitaine William Bornand.

Le capitaine Bornand est né le 14 avril 1901 à L'Auberson dans le pays de Vaud. Il entra en 1919 au service de l'Administration suisse des télégraphes et fut appelé, en 1926, au Bureau international de l'Union télégraphique, à la section radiotélégraphique de cet organisme.

Au point de vue militaire, W. Bornand fit son école de recrue en 1922. En 1923, il passa une école d'officier du génie et, le 31 décembre 1923, il est attribué, en qualité de lieutenant, à la 1^{re} compagnie de télégraphe de campagne.

Il n'a dès lors jamais quitté cette unité, à laquelle il était foncièrement attaché, il est promu 1^{er} lieutenant à fin 1927, puis capitaine en 1933. L'année suivante, il prend le commandement de la compagnie susvisée, et c'est avec joie et une ardeur et un élan jamais lassés qu'il s'acquitte de la charge militaire que ses chefs lui ont confiée. Cette année encore, il prend part à un cours technique en Suisse orientale, puis participe avec sa compagnie aux manœuvres de la 2^e division.

Le capitaine Bornand était un homme dont le caractère droit et franc ne laissait aucune place à la mesquinerie. Il ne comptait que des amis, car quiconque l'a connu n'a pu s'empêcher de l'estimer et de l'aimer. «Il suffisait de plonger son regard dans son œil clair, pour saisir toute la limpidité de sa pensée et la droiture de son caractère...» Ces paroles, prononcées avec émotion à la cérémonie funèbre par le Directeur du Bureau de l'Union internationale des télécommunications, font ressortir mieux que toute oraison la valeur de l'ami que nous venons de perdre.

Un dernier adieu à leur chef fut également apporté en termes délicats et affectueux par le 1^{er} lieutenant Dierauer, qui prit la parole au nom de la cp. 1 de télégraphe de campagne.

Le capitaine Bornand n'est plus, mais il a laissé en nous une trace profonde que le temps n'effacera pas.

A sa jeune épouse si durement frappée, à ses trois petits enfants, à son vieux père qui, six ans après avoir perdu un fils, se voit ravir le dernier qu'il appelait paternellement «son gosse», nous présentons l'hommage de notre profonde sympathie et nos condoléances respectueuses.

Vz.